

LES AVENTURES DE MARIE-P

ALERTE AU CAMP, MARIE-P!


MARTINE LATULIPPE

Illustrations : Fabrice Boulanger





MARIE-P TE PROPOSE UNE MISSION !

Développe tes qualités d'observation pour devenir détective, comme Marie-P ! Cinq lettres mystérieuses se sont glissées dans certaines illustrations du roman marquées par une loupe . Cherche ces lettres, qui n'ont pas leur place dans le décor ! Une fois que tu les auras toutes trouvées, remets-les en ordre pour former un mot. Ce mot te donnera un indice pour aider Marie-P à résoudre le mystère de cette enquête.

Note les lettres et vérifie ta réponse en participant au jeu « Mon enquête ! », sur www.mariepdetective.ca.

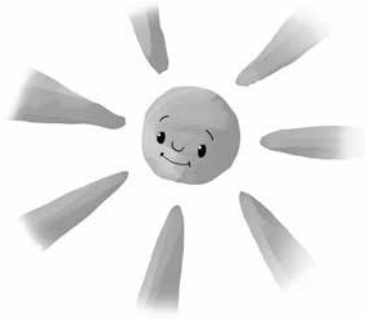


AVANT DE COMMENCER MA NOUVELLE AVENTURE

Je me nomme Marie-Paillette... mais tout le monde m'appelle Marie-P ! Mes parents m'ont donné ce prénom étrange à cause de mes yeux brillants. J'ai deux frères : un grand adolescent tannant, Victor-Étienne, et un bébé adorable comme tout, Charles-Brillant, que j'appelle Charles-B.

Depuis que j'ai découvert dans le grenier une loupe et un chapeau ayant appartenu à mon grand-père, j'ai décidé de devenir détective, comme lui ! Je note toutes mes aventures dans mon carnet, Nota Bene, affectueusement surnommé NB.

Je suis prête pour ma prochaine enquête. Toi aussi ?



1

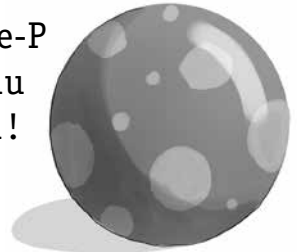
UNE BELLE JOURNÉE

Ce matin, je suis un peu énervée, cher NB! C'est ma première journée au camp de jour. Les vacances sont enfin arrivées! J'ai hâte de rencontrer mon moniteur, de voir si mes amis seront dans mon groupe, d'apprendre la chanson thème de l'été.

Je m'habille et je cours déjeuner. Mon adorable petit frère a déjà fini son repas. Il tourne autour de moi avec impatience puis, dès que j'ai avalé ma dernière bouchée, il me tend un ballon.

- Oh! Il est trop chou, le petit Charles-B à Marie-P! C'est le plus beau

des bébés! Mais Marie-P ne peut pas jouer au ballon! Non, non, non!



Ne te moque pas de moi, NB!
Je l'aime trop, ce bébé! Il me fait un peu perdre la tête! Quand je lui parle, je deviens gaga!

Charles-B ne se laisse pas décourager par mon refus. Il sort de la cuisine et revient aussitôt avec un livre, qu'il pose sur mes genoux en souriant. Un sourire craquant, avec de petites dents qui n'ont pas toutes poussé encore. Difficile de résister, mais je n'ai pas le choix.





– Ce soir, mon choucou, d'accord ?
Ce soir, Marie-P va lire une histoire à
son petit cœur adoré.

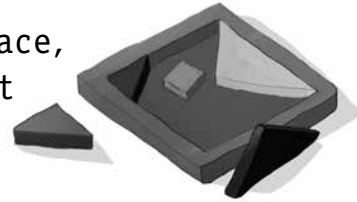


Mon grand frère Victor-Étienne entre
dans la pièce, plus bougon que jamais.
Il s'assoit sans saluer personne. Lui, il
a toutes ses dents, mais il a oublié ce
que c'est, un sourire craquant. Victor-
Étienne est nerveux. Il travaille au
camp de jour. C'est son premier emploi.
Et quand Victor-Étienne est nerveux, il




est encore plus grognon que d'habitude.
Non, oublie ça, NB, j'exagère ! Mon frère
ne peut pas être plus grognon que
d'habitude, il détient déjà tous les records
du monde dans ce domaine. Bref, il est
nerveux.

Charles-B, tenace,
m'apporte à présent
un casse-tête
avec des formes
géométriques. Je lui explique :



– Marie-P s'en va, mon bébé ! Elle va
revenir pour le souper. Amuse-toi bien
aujourd'hui !

Je ne sais pas
pourquoi mais,
quand je m'adresse
à Charles-B,
je parle de moi
à la troisième
personne ! C'est
plus fort que moi.
Bizarre... 

Tu m'imagines dire à
mon enseignante :
« Marie-P a fini
son examen. Marie-P
s'en va à la maison,
maintenant » ?



Des larmes brillent dans les grands yeux de mon frerot. Oh non ! Il va pleurer ! Il bredouille :

- S'en va ? Ma... Marie... s'en va ?

Pour me faire pardonner de ne pas pouvoir jouer avec lui, je dépose un baiser sur chacune des joues bien rondes de Charles-B. Puis, j'embrasse ses oreilles, son front et son menton. Chacun de ses doigts potelés. Enfin, je donne un bisou à tous ses orteils, un à un. Charles-B est très chatouilleux : il rit tellement qu'il est tout rouge. Ça y est : je suis pardonnée !

En allant me brosser les dents, je croise Victor-Étienne, qui s'apprête à partir. Il met son sac sur son dos et s'empare de sa planche à roulettes. J'entends ma mère lui crier, de la cuisine :

- Tu attends Marie-P ! Compris, Victor-Étienne ?



Il grommelle quelque chose d'incompréhensible (comme d'habitude) et pousse un long soupir.



Je brosse mes dents à toute vitesse et je vais le rejoindre. Aussitôt, il ouvre la porte et sort de la maison. J'enfile mes espadrilles et le suis. Je n'ai même pas encore refermé la porte que je vois mon frère tourner le coin de la rue à toute vitesse sur sa planche. Je le perds rapidement de vue.

Ça ne me dérange pas. Je connais très bien le chemin et le camp de jour n'est pas loin. Je mets mon casque, j'enfourche mon vélo et je pars, le sourire aux lèvres, en sifflotant sous le soleil. Il fait beau, je suis en vacances, je vais m'amuser.



Je n'ai pas du tout besoin de Victor-Étienne, N.-B.

Je sens que ce sera une magnifique journée!



2

UNE GRANDE PANIQUE

J'avais raison, NB, le début de la journée a été superbe... mais ça s'est gâté par la suite! Jamais je n'aurais pensé que ça tournerait aussi mal. Tout allait tellement bien! Pourtant, on a frôlé la catastrophe. Laisse-moi te raconter...

Tout va pour le mieux quand j'arrive au camp le matin. Je découvre que je suis dans le groupe de Pico, un moniteur qui semble avoir une réserve d'énergie inépuisable et des tonnes d'idées! Avec lui, pas question de jouer seulement au soccer tout l'été! Juste